

FILIÈRE BOIS EMPLOI

Filière du bois : de la forêt au bâtiment, de l'industrie à l'artisanat

Découverte de la filière bois, en compagnie de Dominique Leylavergne, directrice du Centre d'information et d'orientation de Saint-Etienne Couriot.

Lorsque l'on parle formation et emploi, la filière bois n'est pas la première qui vient à l'esprit. Et pourtant, elle représente 440 000 emplois au niveau national. Sur le département, la filière réunit 1 800 entreprises et 400 millions de chiffre d'affaires pour quelque 7 000 emplois, qui vont de la première à la seconde transformation du bois comme la scierie, charpente, agencement, ameublement, etc. L'emploi dans la filière bois est particulièrement vaste comme le rappelle Dominique Leylavergne, directrice du CIO de Saint-Etienne Couriot : « Les métiers du bois vont de la forêt à la construction et à la création en passant par le commerce et l'industrie. »

Des formations multiples

Dans les métiers de la forêt on retrouve par exemple le bûcheron, le gestionnaire forestier ou encore l'ingénieur forestier. Dans les métiers des industries du bois et de l'ameublement on retrouve le conducteur

opérateur de scierie, le commis forestier qui est spécialiste en négociation, le mécanicien-affuteur, l'ingénieur de production et l'agencier d'intérieur bois. Cette filière regroupe également tous les métiers de la construction, sans oublier les métiers du commerce de produits bois. « Dans la Loire c'est dans le bâtiment et les travaux publics qu'il y a le plus de débouchés »



■ Dominique Leylavergne. Photo Clément Goutelle

souligne Dominique Leylavergne. Cette dernière note que la filière est en plein développement : « Le bois est très demandé. Avec le développement durable il y a un retour à des matériaux plus nature. On peut dire que le bois a le vent en poupe, mais ça reste une filière avec une place peu importante sur le département de la Loire. » Rhône-Alpes est la deuxième ré-



■ La filière bois est en plein développement. Photo Gerard Adier.

gion forestière française et première en termes de production, alors forcément au niveau des formations l'offre est elle aussi étoffée : « Il y a 93 formations en Rhône-Alpes dont 84 % sont en lien avec les métiers de la construction. » Au total, la filière compte plus de 2 000 élèves en formations sur la grande région Auvergne-Rhône-Alpes, dont 50 % en cursus de CAP.

Rhône-Alpes, deuxième région forestière française

Et les formations dans la filière sont multiples selon le niveau d'étude : « Pour tous les métiers à la limite des métiers d'art, des métiers passion de travail du bois comme l'ébéniste, il existe des CAP. Le compagnonnage est également assez développé. » Le CAP est la formation la plus

spécifique, ensuite on retrouve le bac pro et le BTS. Il y a également des brevets professionnels liés aux CAP, des brevets des métiers avec les Compagnons du devoir et la licence professionnelle.

Et il ne faut pas oublier les formations en alternance et les diplômes d'ingénieur. Une offre diversifiée pour de nombreux métiers à la clef.

Clément Goutelle

« Une filière assez forte dans la Loire »

Rencontre avec Elodie Thévenet, directrice d'Inter Forêt-Bois42 qui anime et accompagne le développement de la filière bois dans la Loire depuis 1982.

Quelles sont les missions d'Inter Forêt-Bois 42 ?

Inter Forêt-Bois 42 est une structure associative créée en 1982. A noter qu'elle sera renommée Fibois42 courant 2018. Notre objectif est de fédérer les acteurs de la filière bois, de créer du lien entre l'ensemble des adhérents, faire la promotion de la construction bois et l'usage du bois local.

Comment se porte la filière sur le département ?

C'est une filière assez forte. La Loire compte 30 % de couvert forestier, soit un tiers du département. Il y a 1 800 entreprises dans la filière sur la Loire de l'amont à l'aval, soit du gestionnaire forestier, à la construction en passant par la première et deuxième transformation. Sur le département il y a un large panel d'entreprises. La Loire est un territoire trempé dans la filière bois depuis longtemps.

Dans quel domaine trouvez-vous le plus de débouchés ?

La construction est le domaine qui porte la filière. C'est là où l'on retrouve le plus d'entreprises. Le bois est plutôt en augmentation. C'est ma-

trériau intéressant, naturel, qui a un impact carbone neutre. Dans les débouchés, il y a les charpentiers, les ingénieurs et les travaux forestiers comme les scieurs et bûcherons.

Existe-t-il des formations particulières sur le département ?

Il y a très peu de formation de niveau ingénieur au niveau national. A Saint-Etienne, il y a une formation à l'Enise dont la première promotion vient d'être diplômée. Ce sont deux parcours en Génie civil, une spécialisation en cinquième année et un apprentissage sur les trois dernières années.



■ Elodie Thévenet. Photo C. Goutelle